ANANAS.

a.l.l.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0138-1
DFG

XXIII.

ANANAS.

Grec	*ananas*; C.
Latin	CARDUUS BRASILIANUS, *foliis aloes*; Bauhin, [illegible], lib. 10, sect. 6.
	ANANAS; Tournefort; *appendix*.
	BROMELIA ANANAS; *foliis ciliato-spinosis*; *mucronatis*, *spicâ comosâ*; Linné, clas. 6, *hexandrie monogynie*. [illegible], clas. 3, ord. 5, *ananas*.
Italien	ANANAS; ANANASSO.
Espagnol	ANANAS; [illegible].
Français	ANANAS; ANANAS A COURONNE.
Anglais	[illegible]; PINE-APPLE.
Allemand	[illegible].
Hollandais	[illegible]; PYNAPPEL.

Cette belle plante vivace est originaire de l'Amérique : les naturels du Brésil lui donnent le nom de *nana*, dont les Portugais d'abord, et ensuite les autres peuples ont fait ananas (1). Elle est aujourd'hui très-commune aux deux Indes, où elle croît spontanément dans les savanes, et dans les lieux humides et sablonneux.

La racine est composée de plusieurs grosses fibres brunes. Elle pousse plusieurs feuilles disposées en un faisceau ouvert, longues de deux à trois pieds, n'ayant que deux à trois pouces de largeur, creusées en gouttière, bordées d'épines courtes et nombreuses, et terminées en pointe : ces feuilles sont d'un vert clair, et ont une sorte de ressemblance avec celles de l'aloès ; mais elles sont moins épaisses et moins succulentes. De leur centre s'élève une hampe courte, cylindrique, épaisse, feuillée, chargée à sa partie supérieure d'un épi glomérulé, dense, écailleux, conique : cet épi est surmonté d'une couronne de feuilles persistantes sur le fruit, et ne différant des autres feuilles qu'en ce qu'elles sont plus petites.

Les fleurs sont bleuâtres, sessiles, petites et éparses sur la surface de l'épi, qui n'est qu'un réceptacle commun, épaissi, charnu, et sur lequel les ovaires naissent de toutes parts à demi-enchâssés dans sa substance. Chaque fleur offre : un calice persistant, supérieur, et à trois divisions ; une corolle profondément divisée en trois découpures lancéolées, plus longues que le calice ; six étamines plus courtes que la corolle, portant des anthères droites et sagittées ; un

(1) La dénomination générique *bromelia*, rappelle Olaus Bromel, savant botaniste suédois, auquel Linné a consacré ce genre.

ANANAS.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0140-1
DFG

XXIII.

ANANAS.

Grec. . . . . αναναϛ ; C.

Latin . . . . . CARDUUS BRASILIANUS, *foliis aloes;* Bauhin, Πιναξ, lib. 10, sect. 6.
ANANAS ; Tournefort, *appendix*.
BROMELIA ANANAS ; *foliis ciliato-spinosis, mucronatis, spicâ comosâ;* Linné, clas. 6, *hexandrie monogynie*. Jussieu, clas. 3, ord. 5, *ananas*.

Italien . . . . . ANANAS, ANANASSO.
Espagnol . . . ANANAS ; PINA.
Français. . . . ANANAS ; ANANAS A COURONNE.
Anglais . . . . ANANAS ; PINE-APPLE.
Allemand. . . ANANAS.
Hollandais. . ANANAS ; PYNAPPEL.

Cette belle plante vivace est originaire de l'Amérique : les naturels du Brésil lui donnent le nom de *nana*, dont les Portugais d'abord, et ensuite les autres peuples ont fait ananas (1). Elle est aujourd'hui très-commune aux deux Indes, où elle croît spontanément dans les savanes, et dans les lieux humides et sablonneux.

La racine est composée de plusieurs grosses fibres brunes. Elle pousse plusieurs feuilles disposées en un faisceau ouvert, longues de deux à trois pieds, n'ayant que deux à trois pouces de largeur, creusées en gouttière, bordées d'épines courtes et nombreuses, et terminées en pointe : ces feuilles sont d'un vert clair, et ont une sorte de ressemblance avec celles de l'aloès ; mais elles sont moins épaisses et moins succulentes. De leur centre s'élève une hampe courte, cylindrique, épaisse, feuillée, chargée à sa partie supérieure d'un épi glomérulé, dense, écailleux, conique : cet épi est surmonté d'une couronne de feuilles persistantes sur le fruit, et ne différant des autres feuilles qu'en ce qu'elles sont plus petites.

Les fleurs sont bleuâtres, sessiles, petites et éparses sur la surface de l'épi, qui n'est qu'un réceptacle commun, épaissi, charnu, et sur lequel les ovaires naissent de toutes parts à demi-enchâssés dans sa substance. Chaque fleur offre : un calice persistant, supérieur, et à trois divisions ; une corolle profondément divisée en trois découpures lancéolées, plus longues que le calice ; six étamines plus courtes que la corolle, portant des anthères droites et sagittées ; un

(1) La dénomination générique *bromelia*, rappelle Olaus Bromel, savant botaniste suédois, auquel Linné a consacré ce genre.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0141-6 DFG

ovaire inférieur, chargé d'un style filiforme, terminé par un stigmate trifide.

Ces fleurs tombent bientôt, et l'on voit le réceptacle charnu qui les soutenait, s'accroître, se colorer, et se changer en un fruit succulent, formé par la réunion symétrique de baies nombreuses, imitant la figure d'une pomme de pin; garni de tous côtés de petites écailles triangulaires, et renfermant beaucoup de graines menues ovoïdes. La chair de ce fruit est blanche ou jaunâtre, selon les variétés; parsemée de fibres très-déliées qui divergent du centre à la circonférence en manière de rayons, et qui, dans les tranches horizontales, représentent une rosette étoilée (2).

Gonsalve Hernandez de Oviedo (3) est le premier écrivain qui ait parlé de l'ananas, dont le fruit a mûri pour la première fois en France, en 1734, à Versailles.

Outre les nombreux ouvrages *ex professo*, publiés par Michel-Frédéric Lochner (4), Jean-Henri Tiemeroth (5), Jean-Giles (6), Adam Taylor (7), François Brochieri (8), Guillaume Speechli (9), etc., on doit à Philippe Miller (10), à R. H. F. de Thosse (11), à Mordant Delaunay (12), et à divers autres agronomes, des préceptes utiles sur les moyens d'acclimater l'ananas en Europe. Cependant, malgré les soins les plus constans d'une culture bien dirigée, cette plante, exilée sur un sol étranger, emprisonnée dans nos serres, végétant à l'aide d'une chaleur artificielle, porte nécessairement l'empreinte de la dégénération. Ses fruits, quoique fort bons encore, n'ont pourtant plus qu'à un faible degré ce parfum délicieux et ce goût exquis des ananas d'Amérique, qui réunissent, dit-on, l'arôme et la saveur des pêches les

(2) La description de l'ananas tracée par le professeur Lamarck m'ayant semblé réunir l'exactitude à la précision, j'ai cru devoir l'adopter, quoiqu'elle ne soit pas rédigée selon la méthode que je me suis prescrite, et dont je m'écarterai le plus rarement possible.

(3) *Historia general de las Indias*; lib. 7, cap. 13.

(4) *Commentatio de ananasá, sive nuce pineá indicá, vulgò* pinhas; in-4°. *Norimbergæ*, 1716.

(5) *De plantá ac fructu ananas, ejusque usu medico, Diss.* in-4°. *Erfordiæ* 1723.

(6) *Ananas, or a treatise on the pine-apple*, etc. in-8°. *London*, 1767.

(7) *A treatise on the ananas or pine-apple*, etc. in-8°. *Devise*, 1769.

(8) *Nuovo metodo adattato al clima del Piemonte, per coltivare gli ananas senza fuoco*; in-8°. *Torino*, 1777.

(9) *A treatise on the culture of the pine-apple, and the management of the hot-house*, etc. in-4°. Dublin, 1786.

(10) *Gardeners dictionary*.

(11) Bibliothèque physico-économique, rédigée par Sonnini, 1802.

(12) Le bon Jardinier; 1814.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0142-2 DFG

plus succulentes, des meilleures fraises, et des melons les plus délicats.

On mange les tranches d'ananas, tantôt sans y rien ajouter, tantôt saupoudrées de sucre, ou trempées dans du bon vin : on en fait des confitures, des marmelades, des glaces, et son suc exprimé fournit une limonade excellente, et, par la fermentation, un vin de qualité supérieure.

Les propriétés alimentaires et médicamenteuses de l'ananas, examinées superficiellement par Pierre Roussin de Montabourg (13), ont principalement été célébrées par Philippe Baldini (14), qui regarde ce fruit comme un remède souverain contre la faiblesse de l'estomac, les maladies des voies urinaires, l'ictère et l'hydropisie.

Wright considère le suc d'ananas comme le meilleur des gargarismes détersifs.

Le docteur Chevalier a souvent employé avec succès la limonade d'ananas pour combattre les affections inflammatoires, bilieuses et putrides.

Aux Indes orientales, on prépare du fil avec les feuilles d'ananas, après les avoir fait rouir.

L'ananas à couronne offre plusieurs variétés ; je distinguerai les suivantes.

a. L'ananas jaune : c'est celui que je viens de décrire, et qu'on a figuré.

b. L'ananas blanc, dont le fruit ovale répand une odeur très-suave, est bien inférieur au précédent, pour le goût : il agace les dents et fait saigner les gencives ; inconvénient dont aucune sorte d'ananas n'est absolument exempte, mais qui se manifeste moins dans le jaune que dans toutes les autres.

c. L'ananas pain de sucre, qui tire son nom de la forme pyramidale de son fruit, agace les dents et fait saigner les gencives, comme le blanc, quoiqu'il ait une saveur très-agréable.

d. L'ananas pitte, ananas vert, ou ananas sans épines; n'a jamais les feuilles qui couronnent son fruit, ni celles qui tiennent à sa tige, munies de dents épineuses. Le fruit est ovale, tuberculeux, et devient jaune en mûrissant : il est d'une qualité médiocre.

(13) *An ananas alimentum, medicamentum? affirm. Quæst. med. inaug. præs Nic. Le Roy de Saint-Aignan ;* in-4°. *Parisiis*, 1731.

(14) *Saggio sù i sorbetti ; Edizione* 2, 1784, *corredata di alcune osservazioni intorno all' ananas.*

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0143-8
DFG

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

(*Le fruit est représenté moitié de grandeur naturelle*)

1. Fleur entière de grandeur naturelle, à la base de laquelle on a représenté une bractée triangulaire, charnue, et épineuse sur les bords.
2. Calice et pistil.
3. Coupe verticale d'une fleur entière, dans laquelle on voit, 1°. deux des trois loges de l'ovaire, et dans chacune d'elles l'insertion des ovules; 2°. le style et les six étamines dont les filets, au nombre de trois seulement, sont retenus vis-à-vis de chaque pétale, au moyen de deux petites écailles.
4. Anthère grossie.
5. Coupe horizontale d'un ovaire, dans laquelle on distingue les trois loges et la position latérale des ovules.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0144-4
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0145-9
DFG